

Colloque interdisciplinaire en Sciences Humaines et Sociales

« Voisins »

1^{er}, 2 et 3 avril 2020 - Le Mans Université

Appel à communications

<https://voisins-eu-2020.sciencesconf.org>

Ce colloque est initié par différentes équipes en Sciences Humaines et Sociales de l'université du Mans, rassemblées dans ce projet par une thématique convergente et appelant l'inter-disciplinarité : « Voisins ».

La thématique « Voisins » évoque la proximité entre les êtres humains, les groupes, les peuples, les Etats ou encore les espaces. Cette proximité renvoie quant à elle à l'idée de rapprochement, de contact, de valeurs et d'intérêt communs. Si cette proximité s'apprécie d'abord en termes de distance géographique, elle peut aussi exister du fait de l'appartenance à un même espace de vie, d'échanges, de communication, de culture et de patrimoine aussi vaste soit-il.

La **mondialisation** – ou globalisation – entendue ici dans son sens le plus large, invite à dépasser la dimension locale du voisinage pour appréhender la proximité qu'elle engendre à l'échelle de la planète toute entière. Dans ce nouvel ordre relationnel, **les frontières** – comme limites séparant les Etats, distribuant les territoires et permettant de distinguer les peuples, les groupes, les cultures, les langues ou encore les économies – perdent de leur lisibilité et stabilité : certaines paraissent s'estomper, voire même disparaître, d'autres se déplacer et se recréer ailleurs. Les particularismes nationaux, culturels ou linguistiques s'hybrident, se transforment, s'idéalisent, s'atténuent ou s'exacerbent. **Les identités citoyennes** se diluent pour se recomposer à une échelle plus large (au niveau européen par exemple) ou, inversement, et en réaction à ce phénomène de globalisation, à une échelle plus réduite (engagements politiques ou associatifs locaux, qui touchent à leur vie quotidienne et sur laquelle ils ont une prise directe). **Les nouvelles technologies** se développent, dont l'ubiquité et le caractère infini permettent l'universalisation des espaces de communication, d'échange ou de commerce (Internet, les réseaux sociaux, les blockchains...). **L'espace de vie commune** se déploie toujours un peu plus, en même temps qu'il se resserre du fait de l'apparition de nouvelles formes de proximités. Parmi celles-ci, les risques environnementaux, et plus particulièrement les risques climatiques, réunissent les Etats et les êtres humains dans une même **vulnérabilité**, tout autant qu'ils renvoient aux **individualismes** de chacun, en particulier lorsqu'il s'agit d'établir **le partage des responsabilités**.

L'objectif de ce colloque est d'explorer cette thématique dans son ancrage européen et plus précisément d'aborder la question large des liens entre frontières et gouvernance en Europe autour de trois axes de recherches principaux :

Axe 1 : La frontière et son rétrécissement : regard holistique sur un espace de vie commune

Axe 2 : La proximité : Interactions et développement social

Axe 3 : Le vivre-ensemble : partager ses ressources linguistiques, culturelles, patrimoniales, naturelles ?

Les propositions soumises aborderont et/ou questionneront l'un des 3 axes thématiques déclinés ci-après.

Les propositions pourront interroger et/ou mettre en jeu par leur questionnement ou les outils d'investigation et analyse choisis, l'interdisciplinarité en Sciences Humaines et Sociales (croisement des regards en anthropologie, didactique, droit, géographie, histoire, langues, littératures, philosophie, sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication, sciences du langage, sociologie, etc.).

Axe 1-La frontière et le rétrécissement du monde – regard holistique sur un espace de vie commune

Cet axe de recherche vise à explorer certaines des manifestations de ce rétrécissement du monde, avec pour curseur principal l'idée que la dilution et/ou le déplacement des frontières multiplie[nt] et renforce[nt] les situations de (bon ou mauvais) voisinage, à l'échelle régionale et mondiale. Il s'agit aussi d'identifier les difficultés, juridiques, géographiques ou encore sociales et culturelles, qu'il y a à sceller ces nouvelles formes de voisinage. On s'intéressera enfin aux formes d'expression, notamment artistiques et littéraires, que peuvent prendre ce nouveau type d'ordre relationnel et les questions qu'il soulève.

Les propositions pour l'axe 1 investiront l'une des trois sous-thématiques suivantes :

(a) La dilution et le déplacement des frontières et la recomposition des identités : comment définir les identités nationales, culturelles, linguistiques, citoyennes ? ; question de la représentation des Etats, des peuples dans les instances décisionnelles nationales et transnationales...)

(b) L'effacement des frontières et la constitution de nouvelles solidarités locales face aux risques climatiques : quelle recomposition des espaces et des territoires ?, quelle souveraineté de l'Etat ?, quel partage territorial des ressources naturelles ?, quelle planification des espaces et des activités, quelles responsabilités partagées et quelles actions locales pour lutter contre un risque global ? ...

(c) Le dépassement des frontières et le développement des nouvelles technologies : comment définir des « espaces numériques », quelle autorité / quel instrument de régulation ?...

Axe 2 : Proximité : Interactions et développement social.

La question du voisinage, de la proximité et des interactions sociales induites par voisinage et proximité est une question centrale des études d'histoire, particulièrement médiévale,



étroitement corrélée à celle de la communauté et de l'individualité, de l'autonomie du sujet face au groupe d'identification. **La communauté** en particulier est demeurée au cœur des préoccupations des sciences humaines, en raison de l'omniprésence du fait communautaire et du fonctionnement communautaire des structures et institutions sociales. Communauté de voisins par excellence, elle résulte à la fois de la proximité, de la prise de conscience d'intérêts communs et de la volonté commune de partage, répartition et / ou mise en commun des ressources du terroir. En reliant cette question des interactions sociales de proximité à celles de l'habitat, du vivre-ensemble, de la définition sociale des identités, les historiens ont collectivement posé les jalons des interrogations centrales de sa définition : qu'est-ce qui permet de parler d'une communauté, au-delà d'un groupement d'intérêts commun réuni par la proximité ?

Sans se limiter (mais sans non plus exclure) la conception historique de la communauté, les propositions pourront interroger le postulat selon lequel la **proximité** entraîne l'interaction, vient renforcer les solidarités horizontales (communautés de voisins) par la prise de conscience d'intérêts communs, mais n'est pas seulement géographique, de même que le voisinage n'est pas forcément source de proximité. Celle-ci pose la question de l'éloignement et de la distance : à partir de quand est-on proche ? On pourra également interroger la notion de **frontière** qui sépare les voisins et les unit ; cet effet de frontière suscite échange, collaborations, affrontements. La proximité est ainsi une représentation de l'autre, envisagé comme proche ou lointain selon la perspective ; elle pose la question de la différenciation (volontaire ?), de la similitude et de leur perception. Le rapport à l'autre est alors envisagé dans la capacité à générer du voisinage culturel et relationnel permettant un rapprochement, essentiel au développement social.

Axe 3 : Vivre ensemble

Mutations/transmutations des sociétés, crises socio-économiques, changements climatiques, flux migratoires et mobilités inter-transnationales : le début du 21^e siècle est traversé par un **foisonnement de situations complexes** et variées dont l'appréhension des enjeux sociaux, éducatifs, écologiques **bouscule « nos » idées et pratiques du vivre-ensemble et pose la question de nouvelles pistes et échelles de solidarités, de coopérations, d'échanges et de développement social/durable.**

C'est ce contexte en faisceaux (scientifiques, éthiques, épistémologiques, sociaux) qu'interroge l'axe « Vivre-ensemble : partager ses ressources linguistiques, socio-culturelles, patrimoniales, naturelles » de ce colloque. Au-delà du partage des ressources communes, existe également la construction de sociétés et de territoires qu'implique la mise en œuvre d'actes de vivre-ensemble. Cette notion croise alors celle de « **communs** » au sens des travaux d'E. Ostrom, nécessitant le triptyque : ressource partagée, communauté d'usage et règles de gestion. Comment alors les partager, les préserver, les transmettre ou les délimiter ? Quels sont les enjeux sociaux, éducatifs, territoriaux, écologiques du « vivre-ensemble » ? Quels outils et leviers pour le développement social / durable ?

Les propositions pour l'axe 3 viseront à :

(a) analyser la **délimitation et la granularité** de cette notion de « vivre ensemble » dans les



pratiques quotidiennes, dans les politiques publiques, dans les représentations des différents groupes sociaux.

(b)explorer et interroger les **actions, outils et démarches** (scientifiques, éducatifs, sociaux, artistiques...) visant la construction d'un vivre ensemble, quelles qu'en soient les échelles, les modalités, sous un angle pluri-disciplinaire.

(c)**croiser les regards** (de didacticiens, linguistes, sociologues, historiens, géographes, d'urbanistes, d'acteurs de terrain) sur des approches innovantes qui renouvèlent les pratiques et représentations liées (innovation pédagogique, sociale, scientifique, d'écologie urbaine...), et les effets observés de celles-ci sur les publics concernés (acteurs collectifs et acteurs individuels, groupes sociaux, etc.).

PROGRAMME (EN CONSTRUCTION) :

Le colloque aura lieu les 2 et 3 avril.

La journée du 1^{er} avril sera dédiée à différentes thématiques transversales ciblées par l'équipe et le comité scientifique du colloque.

COMITE SCIENTIFIQUE (en construction) :

Isabelle Audras, Anne Baillot, Vincent Corriol, Matthieu Durand, Brigitte Ouvry-Vial (coord. Colloque), Sabrina Robert-Cuendet, Sylvie Servoise.

CALENDRIER

- Lancement de l'appel : septembre 2019
- Clôture de l'appel : 5 novembre 2019
- Retour des notifications d'acceptation et refus : décembre 2019
- Dates du colloque : 1er, 2 et 3 avril 2020

FORME DES PROPOSITIONS

Les propositions d'articles comprendront au plus 3000 caractères, avec un titre provisoire, des références bibliographiques et cinq mots-clés.

Seront à indiquer dans la formulaire de dépôt : le ou les noms des auteur.e.s, l'université ou l'institution de référence, le laboratoire de rattachement, une adresse-mail.

Le dépôt des propositions de communication se fait via le site :

<https://voisins-eu-2020.sciencesconf.org>



temos
temps · mondes · sociétés

Université d'Angers
Université Bretagne Sud
Le Mans Université

THEMIS



cren

Le Mans Université